FLASH SECTEUR BANCAIRE

Réalisations des banques au 31/12/2011

Les banques ont publié, récemment, les indicateurs d'activité se rapportant au 4ème trimestre 2011, établissant ainsi le cumul de leurs activités sur les douze mois de l'année. Une vue d'ensemble des chiffres prouve incontestablement que le Système Bancaire Tunisien n'a pas pu éviter au pays une mésaventure socioéconomique néfaste survenue durant l'année 2011.

En se référant aux indicateurs d'activité des banques à fin décembre 2011, l'analyse rétrospective dévoile que le secteur bancaire est parvenu à générer une croissance satisfaisante tirant profit d'une amélioration notable au niveau de l'activité d'intermédiation, compte tenu de la conjoncture économique ait été peu propice en 2011. En effet, à fin Décembre 2011, l'encours net des crédits consolidés à la clientèle s'accroît de 12,7% comparativement au 31/12/2010 contre un taux de croissance de 6,4% pour l'ensemble de dépôts collectés par le secteur. Du coup, l'activité des banques a engendré une progression modérée de 5,2% du produit net bancaire au 31/12/2011 comparativement à une année auparavant.

Toutefois, il est important signaler, compte tenu du contexte de la révolution tunisienne, qu'il est difficile de voir les banques tunisiennes afficher des taux de croissance importants ou des gains en parts de marché sans mettre à l'épreuve la qualité de leurs portefeuilles. Ainsi, l'essoufflement du marché, croisé au souci de consolidation de la qualité de leurs actifs et la contraction de l'appétit des banques au risque de crédit, devrait freiner la croissance des banques et affecter leurs marges, se comprimant sous l'effet de la guerre tarifaire.

L'examen approfondi des comptes des principales banques de la place révèle que, même si la perspective attribuée par Fitch au secteur bancaire tunisien est stable, les menaces pesant sur la qualité des actifs sont susceptibles de s'intensifier en 2011. De par l'éclatement des dossiers de crédits du camp de Ben Ali, l'on s'attend en 2011 à des tensions sur les performances globales des banques les plus touchées, en raison du ralentissement de l'économie du pays ainsi que de leur importante exposition aux affaires liées à la famille Ben Ali.

Tableau de bord Boursier

	Cours Boursier	Capitalisation Boursière (Milliers DT)	Performance en 2012	BPA		PER		PBK		Dividend	Dividend Yield	Recommandation
				2010	2011 Trailing	2010	2011 Trailing	2010	2011 Trailing	2010	2010	
Amen Bank	73,89	733 900	12,98%	6,14	6,26	12,03	11,80	2,18	1,82	1,40	1,89%	**Conserver**
ATB	5,81	581 000	-1,86%	0,53	0,56	10,86	10,27	1,40	1,38	0,22	3,79%	**Achat**
Attijari Bank	17,39	586 913	-6,96%	1,79	1,76	9,69	9,89	2,42	1,79	0,00	0,00%	**Conserver**
BH	17,41	313 380	-3,28%	1,81	1,30	9,62	13,38	0,73	0,70	0,00	0,00%	**Conserver**
BIAT	73,10	1 242 700	-2,52%	2,79	3,79	26,16	19,29	2,38	2,44	2,00	2,74%	**Achat**
BNA	11,90	380 800	-1,24%	1,35	1,10	8,82	10,82	0,69	0,68	0,40	3,36%	**Achat**
BT	10,75	1 209 375	0,28%	0,49	0,52	21,71	20,82	2,94	2,53	0,24	2,23%	**Achat**
BTE(ADP)	30,00	135 000	0,00%	1,78	1,30	16,85	23,00	0,94	0,93	1,80	6,00%	**Conserver**
STB	9,00	223 740	-10,89%	0,59	0,30	15,12	30,64	0,43	0,43	0,00	0,00%	**Conserver**
UBCI	45,32	686 680	3,00%	1,75	1,86	25,83	24,36	3,33	3,32	0,82	1,82%	**Conserver**
UIB	17,77	348 292	-5,93%	0,95	1,24	18,75	14,35	3,54	3,04	0,00	0,00%	**Achat**
Sectoriel		**6 446 779**	**-0,36%**			**17,99**	**17,01**	**2,26**	**2,06**		**2,02%**	

Evolution des indicateurs d'activité des banques cotées à fin Décembre 2011

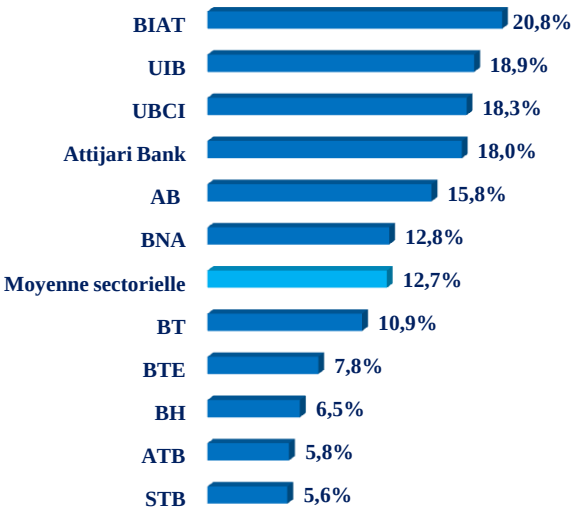
L'année 2011 s'est caractérisée pour le secteur bancaire par une progression du volume de crédits à la clientèle de 12,7% corrélée à une hausse de 4,3% des dépôts de la clientèle. Cette performance est le fruit de la politique menée par la BCT qui a décidé, d'une part, de diminuer à trois reprises le taux de réserves obligatoires, le rapportant à 2% contre 12,5% auparavant, afin d'augmenter la liquidité des banques et favoriser par conséquent l'octroie des crédits à la clientèle dans le but d'une relance de l'investissement privé dans le pays ; et d'autre part, de baisser le TMM pour le faire passer à 3,23% à fin Décembre 2011.

Du côté des crédits, l'encours total cumulé du secteur s'est établit à 38815MDT au 31/12/2011 contre 34448MDT sur une année glissante, marquant une progression notable de 12,7%.

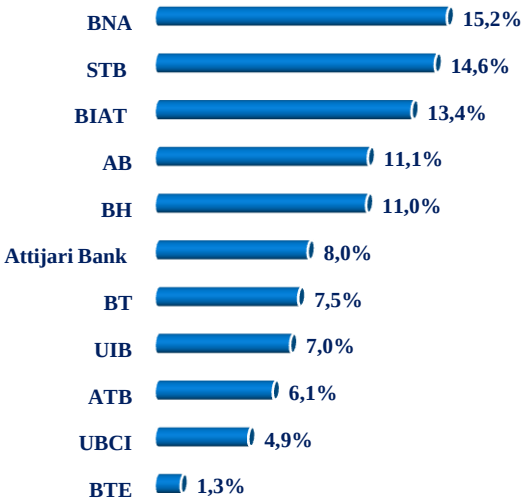
La BIAT a enregistré la plus importante croissance en termes des crédits, soit une hausse de 20,8% à fin Décembre 2011, par rapport à une année auparavant contre une croissance sectorielle des crédits de l'ordre de 12,7%. En deuxième position, vient de près l'UIB avec un taux de croissance des crédits de 18,9% : Cette évolution est expliquée par la nouvelle politique de la banque ; cette dernière se montre plus agressive en matière de grignotage de part de marché. En troisième position, se place l'UBCI avec une croissance des crédits de 18,3% suivie d'Attijari Bank et l'Amen Bank avec des taux de croissance respectifs de 18,0% et de 15,8%, sur une année glissante.

De l'autre côté du spectre, la BH, l'ATB suivies de la STB ont accusées les plus faibles taux de croissance en termes des crédits respectivement 5,5%, 5,8% et 5,6% au 31/12/2011 comparativement à une année auparavant.

Croissance en termes des Crédits au 31/12/2011



Part de marché des crédits au 31/12/2011



En termes de part de marché, la BNA est à la tête du podium en tant que premier pourvoyeur de crédits à fin Décembre 2011, avec une part de marché de 15,2%. La dynamique enregistrée par cette dernière lui a permis de surclasser la STB qui vient en deuxième position avec une part de marché de 14,6%. Les deux banques publiques demeurent bien placées et accaparent, elles seules, une part de 29,8% de l'encours de crédits du secteur. De surcroît, compte tenu de l'évolution considérable de son activité d'intermédiation, soit la plus forte croissance en termes de crédits, aux alentours de 21%, la BIAT est parvenue a détrônée sa consœurs la BH, qui a vu une progression modérée de ses crédits (6,5%) pour se positionner la troisième avec 13,4% de part de marché.

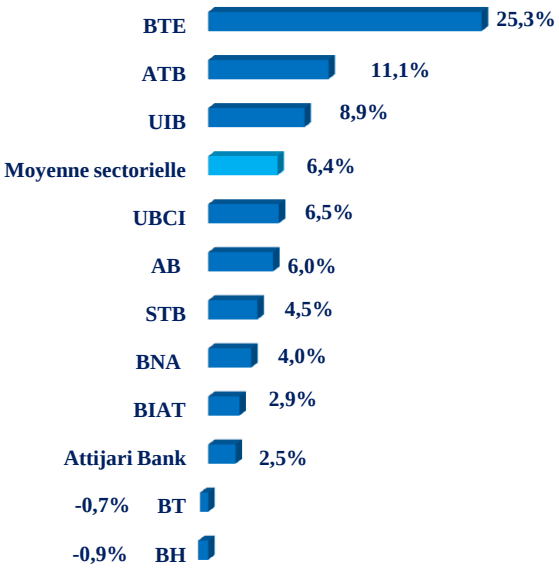
Mise à part ces changements et se rapportant à l'exercice clos 2010, toutes les banques de la place sont en position statu quo. En queue de classement se trouvent l'ATB, l'UBCI et la BTE avec des parts respectifs de 6,1%, de 4,9% et de 1,3% à fin Décembre 2011.

Du côté des ressources, le secteur bancaire s'est caractérisé par la prédominance marquée des ressources clientèles. Ainsi, les établissements de crédit se financent majoritairement par les dépôts de la clientèle. Néanmoins, des retraits de dépôts se sont enregistrés en 2011 expliquée notamment par le manque de confiance qui a envahi les déposants à cause de la révolution et le détraquement qui a prévalu au pays. A cet égard, l'encours total cumulé du secteur s'est établit à 36 372MDT au 31-12-2011 contre 34 879MDT au 31-12-2010, soit un accroissement mitigé de 4,3% sur une année glissante.

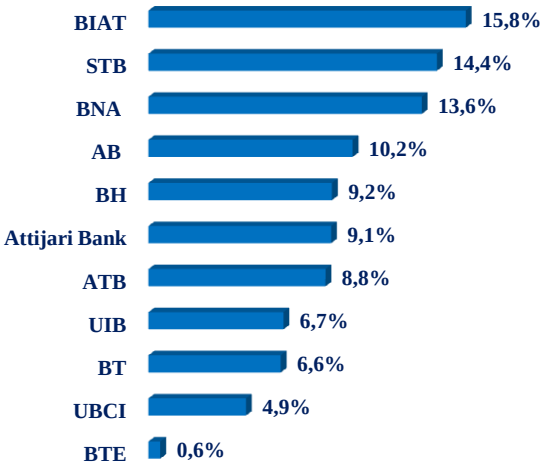
En termes de croissance, le meilleur taux revient à la BTE, soit un taux de 25,3%, tributaire essentiellement à l'augmentation prononcée des dépôts à vue de l'ordre de 48% au 31/12/2011. L'ATB vient en deuxième position et enregistre une amélioration de son encours de dépôts, de plus de 11% à fin Décembre 2011. Suivant la même orientation que les crédits, l'UIB a marqué une progression concluante de ses dépôts, soit un taux de 9%, contre une croissance sectorielle de 6,4%. Grâce au renforcement de sa politique commerciale, celle-ci se montre agressive cette année.

Seules, parmi les banques de la place, ce sont la BT et la BH qui ont inscrit un recul en termes de collecte de dépôts à fin Décembre 2011, soit des contreperformances respectives de 0,7% et de 0,9%. Ce fléchissement est tributaire à la baisse des dépôts les plus rémunérés, en l'occurrence à terme, de 7,8% pour la BH et de 35,8% pour la BT. Une stratégie adoptée par les deux banques s'inscrivant dans le cadre de la recherche des dépôts les moins coûteux afin de faire baisser leurs coûts des ressources.

Croissance en termes des Dépôts au 31/12/2011



Part de marché Dépôts au 31/12/2011



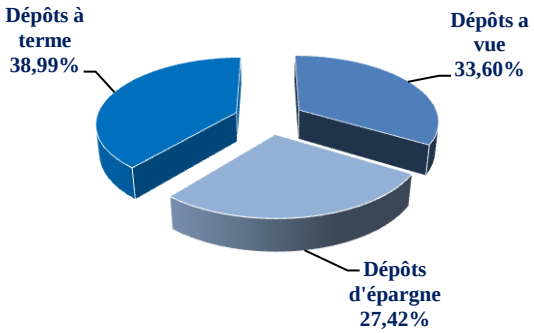
En termes de part de marché de dépôts, la part de lion revient à la BIAT avec une part de marché de 15,8% et ce malgré qu'elle a enregistré une croissance mitigée de ses dépôts, à fin Décembre 2011. Quant à elle, la STB occupe la deuxième place suivie par sa consœur la BNA accaparant des parts de marché respectives de 14,4% et 13,6%.

Comparativement à l'exercice 2010, toutes les banques de la place ont conservé leurs positions au niveau du classement en termes de part de marché, hormis l'UIB avec une part de marché de 6,7%, qui a réussi à devancer la BT. Ce déclassement est tributaire à la forte croissance enregistrée par l'UIB (8,9%) devant une légère régression (0,7%) marquée par la BT.

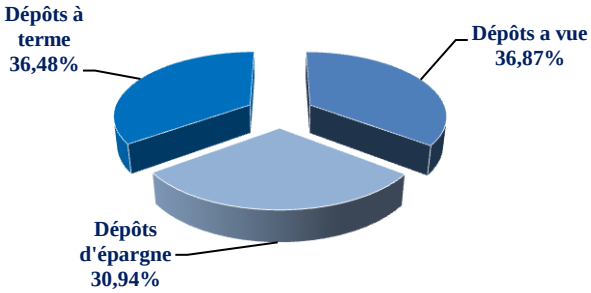
Par ailleurs, la baisse de l'encours de dépôts de certaines banques a été compensée par le recours à des emprunts et ressources spéciales, se chiffrant à 2932MDT au 31/12/2011. En outre, Attijari Bank a vu son encours fortement augmenté de 136% à 86,7MDT au 31/12/2011, aussi, l'Amen Bank a enregistré un taux de croissance de 19% atteignant un encours de 583MDT. En revanche, la BT, la BH et la BIAT ont marqué une régression de leurs encours en emprunts et ressources spéciales respectivement de 24% à 78MDT, de 22% à 454MDTet de 13% à 125MDT à fin décembre 2011. A cet égard, il est important de signaler que le recours aux emprunts obligataires s'est intensifié en 2011, en raison du resserrement de la liquidité des banques couplée à la forte croissance des crédits et aux exigences réglementaires en fonds propres.

Ainsi, les banques cotées de la place à l'image de l'UIB, la STB, l'Amen Bank et la BTE ont levé de fonds à travers l'émission des emprunts obligataires respectivement de l'ordre de 100MDT, 70MDT, 50MDT et 50MDT au titre de l'exercice 2011.

Structure des dépôts du secteur en 2010



Structure des dépôts du secteur en 2011

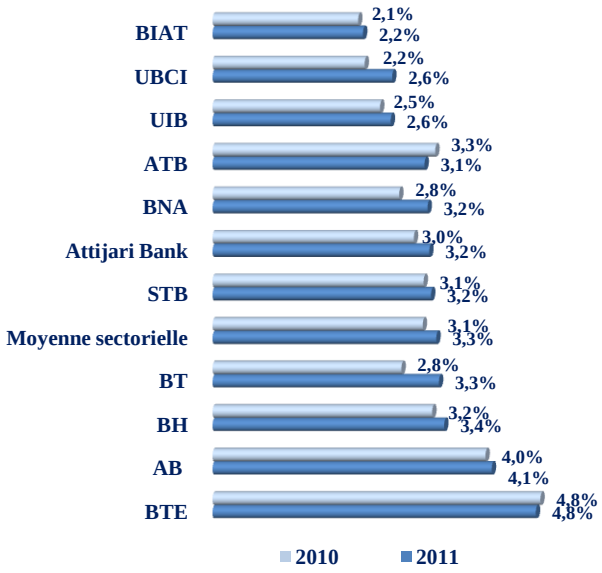


La ventilation des dépôts de l'ensemble du secteur par catégorie à fin Décembre 2011, fait apparaître un équilibre entre les dépôts à vue et les comptes à termes accaparant chacune une part de l'ordre de 36%, contre une part de 30% pour les comptes d'épargnes. Comparativement à l'exercice 2010, les ressources les plus rémunérées ont diminué au profit des dépôts à vue et d'épargne. Le changement au niveau de la structure des ressources a été dicté par le souci de la majorité des institutions de crédits de faire baisser leurs coûts de ressources.

Dans ce sillage, le coût sectoriel des ressources s'établit en 2011 à 3,3%, lequel est demeuré contenu dans des limites compétitives.

Contrainte de faire face à un développement rapide et soutenu, la BTE et l'Amen Bank ont contracté des ressources à des taux bien supérieurs à la moyenne pratiquée par l'ensemble des autres banques et affichent ainsi, les coûts des ressources les plus élevés du secteur, soit respectivement 4,8% et 4,1%. De l'autre côté, en compagnie de l'UBCI et l'UIB, la BIAT inscrivent au titre de l'exercice 2011, les coûts des ressources les plus maîtrisés du secteur, soit respectivement 2,2%, 2,6% et 2,6% contre un coût des ressources sectoriel de 3,3% à fin Décembre 2011. Compte tenu de la rude concurrence, celles-ci disposeraient une marge de manœuvre quant à la baisse de leurs taux.

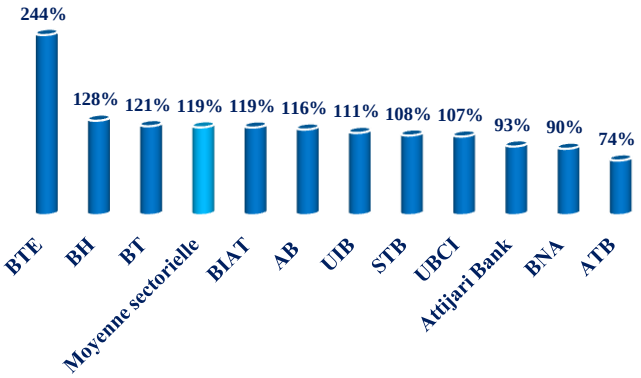
Coûts des ressources des banques 2010-2011



Le manque accru de liquidité, dont souffrent les banques au titre de l'exercice 2011, s'est matérialisé par un taux sectoriel de transformation des dépôts en crédits, frôlant les 100%, à 119% à fin Décembre 2011. La majorité des banques présentent un ratio de couverture des crédits par les dépôts qui est nettement élevé. Cet état de lieux pourrait entrainer le recours à des ressources financières plus coûteuses et par conséquent une diminution des niveaux de la rentabilité.

Seules, Attijari Bank, la BNA et l'ATB possèdent des taux de couverture des crédits par les dépôts inférieurs à 100%. Ce qui prouve incontestablement la rationalité dont font preuve ces dernières dans la gestion de leurs emplois et l'utilisation de leurs ressources.

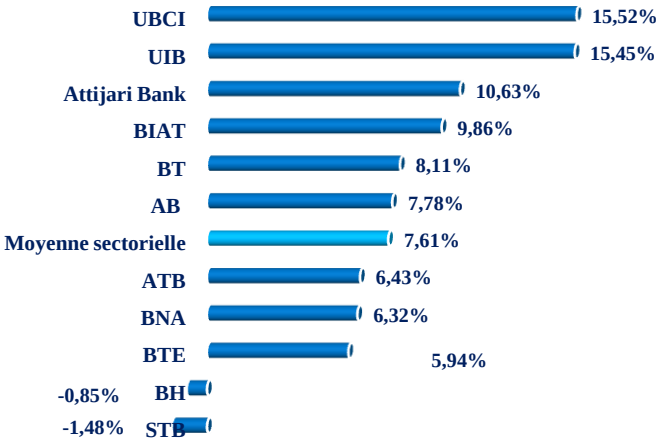
Taux de couverture des crédits par les dépôts



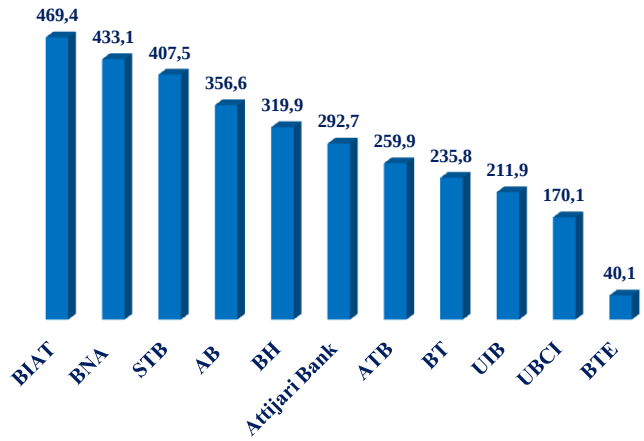
Evolution des indicateurs de résultats des banques cotées à fin Décembre 2011

L'amélioration probante de l'activité d'intermédiation de certaines banques de la place, s'est fait sentir au niveau de leurs indicateurs de résultats. De surcroît, la baisse du taux d'intérêt et la rude concurrence qui règne au sein du secteur bancaire Tunisien, ne font pas d'obstacle à l'égard d'une amélioration du chiffre d'affaires, de certaines banques de la place.

Croissance des produits d'exploitation au 31/12/2011

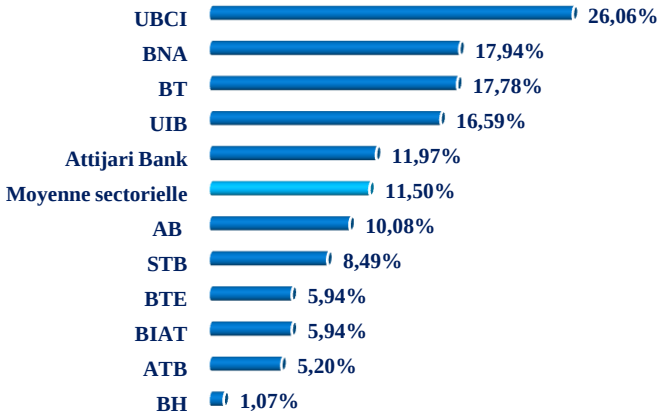


Produits d'exploitation bancaire au 31/12/2011

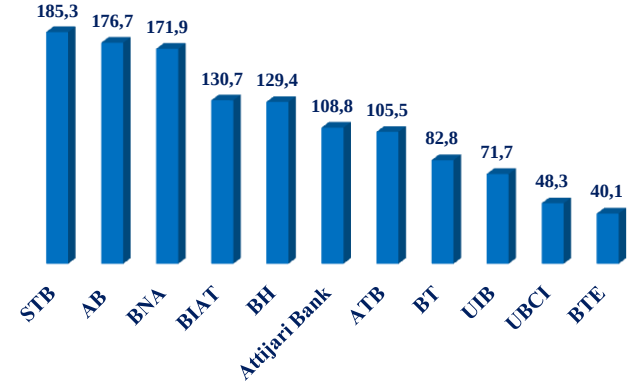


En termes de chiffre d'affaires, l'UBCI accuse la plus forte augmentation de ses produits à fin Décembre 2011, soit 15,5% suivie de près de l'UIB avec 15,4%. En outre, Attijari Bank, la BIAT, la BT ainsi que l'AB ont marqué une évolution remarquable comparativement à la moyenne sectorielle, soit respectivement 10,6%, 9,86%, 8,11% et 7,78%. Sur le volet du classement la palme d'or revient à la BIAT qui possède le meilleur chiffre d'affaires du secteur (469,4MDT) suivie de la BNA (433,1MDT) au 31-12-2011. En outre, en dépit du fléchissement de son chiffre d'affaires de 1,4%, la STB occupe la troisième position avec 407,5MDT de produit d'exploitation bancaire. En revanche, l'UIB et l'UBCI demeurent en bas du classement malgré la forte amélioration enregistrée au niveau de leurs produits d'exploitation.

Croissance des Charges d'exploitation au 31/12/2011



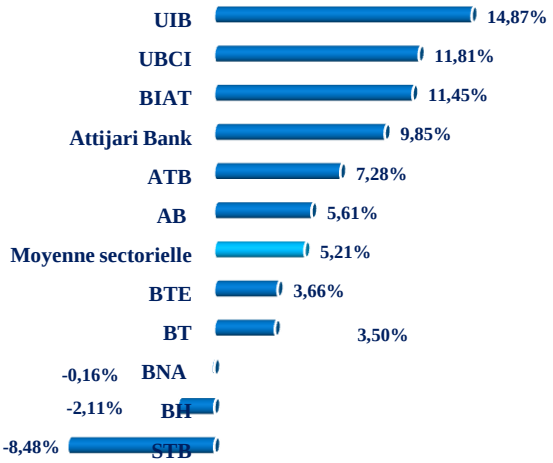
Charges d'exploitation bancaire au 31/12/2011



Conjointement, les charges d'exploitation bancaire se sont accrues de 11,5% au 31/12/2011, sur une année glissante, soit une augmentation plus prononcée que celle des produits d'exploitation bancaire (7,6%). La plus forte hausse des charges a été enregistrée par l'UBCI (26%) et sa consœur la BNA suivie par la BT affichant des taux de croissances respectifs de 17,9% et 17,7% au 31/12/2011 comparativement à une année auparavant. Quant à la STB, elle demeure la banque qui supporte les charges bancaires les plus probantes du secteur soit un montant aux alentours de 185MDT au 31/12/2011, expliqué en partie par l'ampleur de son encours de dépôts (deuxième en termes de collecte de dépôts en 2011).

Du côté du PNB, malgré le recul de l'investissement local et le ralentissement économique qu'a subi le pays, l'encours total cumulé du secteur se chiffre à 1968,7MDT au 31-12-2011, en progression de 4,4% par rapport à la même période de 2010. Cette performance est tributaire en majeure partie à la progression simultanée de la marge nette sur commissions et des revenus des opérations de marché respectivement de 9% et de 8% couplée à un accroissement modérée de la marge nette sur intérêts de 2,7%.

Croissance en termes du PNB au 31/12/2011



En se référant aux indicateurs d'activité des banques à l'issue du quatrième trimestre 2011, c'est l'UIB qui a enregistré la croissance du PNB la plus importante du secteur, soit un saut de 14,8% ; une performance qui est tributaire à l'évolution de la marge d'intérêts de plus de 16,5%, de la progression de la marge sur commissions de 11 %, ainsi que celles des revenus du portefeuille titres d'investissement de 15%.

Au deuxième rang, se trouve l'UBCI, suivie par la BIAT enregistrant des accroissements respectifs de 11,8% et de 11,4% de leur PNB sur une année glissante. En ce qui concerne la BNA, une quasi stagnation de son PNB a été enregistré à fin Décembre 2011, tributaire en majeure partie à la diminution de la marge nette d'intérêts de 4%. Nonobstant, la BH ainsi que sa confrère la STB ont marqué des fléchissements de leurs PNB, quoiqu'à des degrés différents respectivement de 2% et de 8,4%, durant les douze mois de l'exercice 2011 comparativement à la même période de l'année 2010. La baisse prononcée du PNB de la STB est imputable au fléchissement de la marge nette d'intérêts de 16% qui a contrebalancée la forte progression des revenus des opérations de marché à l'issue du quatrième trimestre 2011.

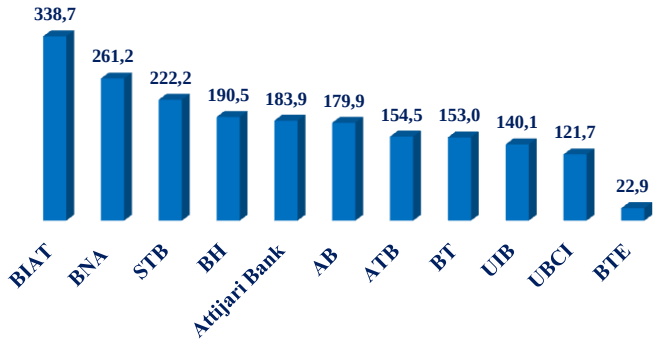
Sur le volet du classement, quoiqu'elle possède la troisième part de marché en termes de crédit au 31/12/2011, la BIAT se propulse en tête du classement et affiche le meilleur PNB du secteur, soit 338,7MDT.

Malgré qu'elles ont marqué un recul de leur PNB, les trois banques publiques de la place demeurent bien placées accaparent, à elles seules, 34,2% du PNB sectoriel ; la BNA vient au deuxième rang suivie de la STB et la BH, avec des PNB respectifs de 261MDT, de 222MDT et de 190MDT à fin Décembre 2011.

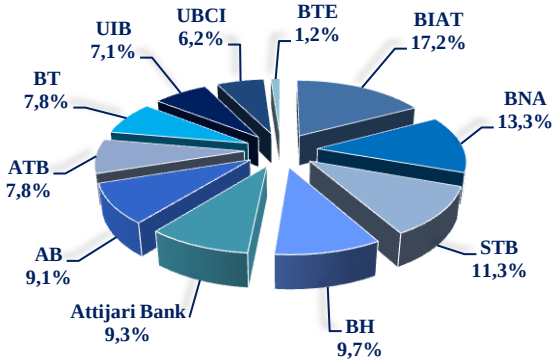
Le dynamisme de certaines banques notamment Attijari Bank et l'ATB a généré un changement au niveau du classement comparativement à celui de l'exercice 2010, atteignant des totaux respectifs de 183MDT et 154MDT au 31/12/2011.

De sa part, Attijari Bank a détrôné sa consœur l'AB pour se situer au cinquième rang avec une part de marché de 9,3%, (183MDT de PNB). En bas du classement, se trouvent l'UIB, l'UBCI et la BTE avec des parts de marché modérées respectives de 7%, de 6,05% et de 1,2%, en termes de PNB à fin Décembre 2011.

Produit Net Bancaire au 31/12/2011 en MDT



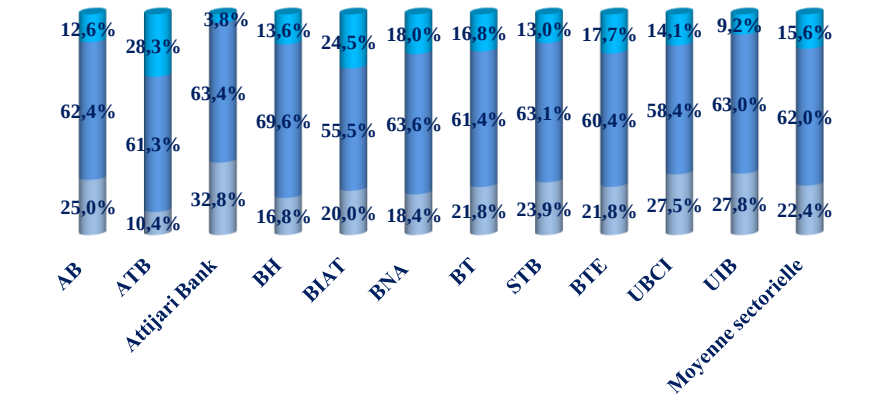
Part de marché en termes de PNB



Au 31/12/2011, la structure de PNB de toutes les banques de la place demeure marquée par une forte contribution des revenus liés aux activités d'intermédiations pour une moyenne sectorielle de 62%, tandis que la ventilation tend à s'équilibrer, entre les marges sur commissions et revenus sur portefeuille s'établissant respectivement à 22% et 15% au 31/12/2011.

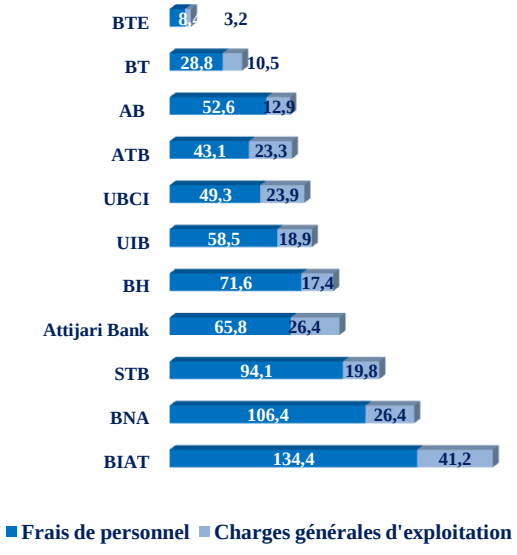
Ce sont la BIAT, Amen Bank, et la BIAT qui se rapprochent le plus de l'équilibre. Quant à la BH, l'UIB, la STB et Attijari Bank elles gardent une forte proportion (plus de 63%) des marges d'intérêts, et font apparaître un certain déséquilibre entre marge sur commissions et revenus de portefeuille et restent, par conséquent, les plus exposées au risque du taux.

Composition du PNB des banques en 2011



Du côté de l'efficacité opérationnelle : Le développement de l'efficacité opérationnelle est une préoccupation majeure de toutes les banques de la place. Celles-ci n'ont cessé d'optimiser leurs croissances tout en maîtrisant leurs charges opératoires, étant donné qu'elles ont un effet direct sur leurs résultats.

Charges opératoires des banques au 31/12/2011



Au 31 Décembre 2011, **les charges opératoires** du secteur se sont élevées à 937MDT, en hausse maîtrisée de 9% sur une année glissante. Les établissements bancaires déploient les moyens pour assurer leurs croissances, parfois au détriment de leurs capacités bénéficiaires.

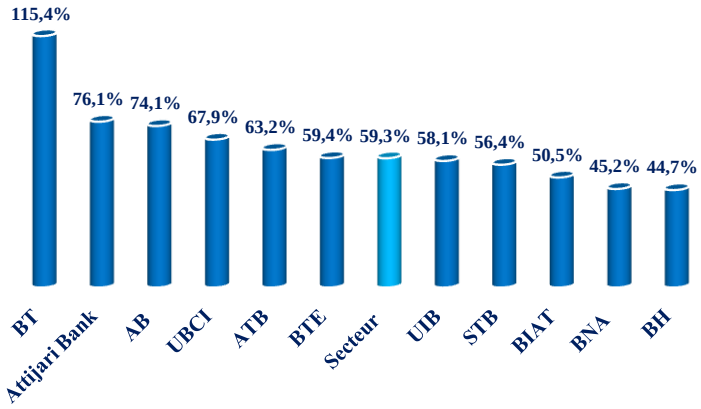
Comparativement à l'exercice clos 2010, la STB, la BNA et l'ATB ont enregistré des évolutions maîtrisées de leurs charges de gestion, soient respectivement 1,3%, 6,1% et 8% à fin Décembre 2011. Malgré cet effort, la BNA et la STB demeurent parmi les banques qui supportent les charges de gestion les plus importantes du secteur, affichant des sommes respectives de 133MDT et de 114MDT. Le fardeau des charges opératoires continue à peser lourd sur leurs capacités bénéficiaires, et pourrait par conséquent affecter leurs profitabilités.

De l'autre côté du spectre, la BTE eu égard à sa petite taille, la BT et l'Amen Bank en dépit qu'elle a eu une augmentation prononcée de ses charges opératoires (25%), naviguent toujours à la tête du classement comme banques ayant les charges le plus faibles du secteur, soit respectivement 11,6MDT, 39,4 MDT et 65,6 MDT au 31/12/2011.

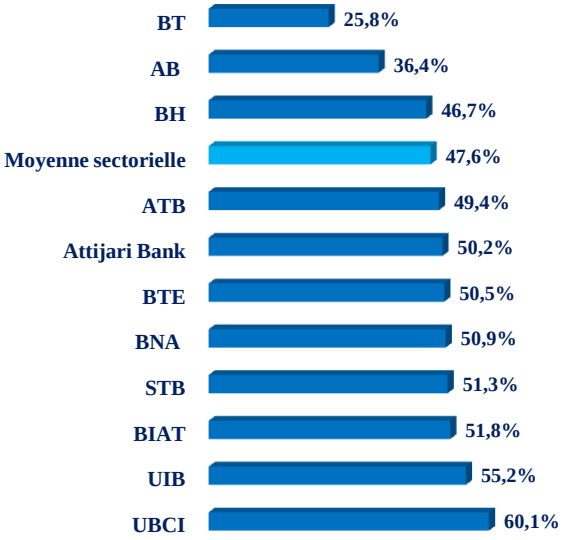
De surcroît, la masse salariale demeure une composante lourde des charges de gestion des banques de la place, les frais de personnels constituent à hauteur de 76% des charges opératoires totales du secteur au 31-12-2011.

Sur le volet de couverture des frais de personnel par les commissions nettes, les ratios demeurent assez faibles et ne représentent que 59% seulement de la masse salariale du secteur, à fin décembre 2011. La palme d'or revient à la BT, cette dernière est parvenue à couvrir ses frais de personnel à hauteur de 115% par les commissions nettes, suivie d'Attijari Bank, l'AB et l'UBCI avec des ratios de couverture respectifs de 76%, 74% et 68%. Ce sont la BIAT (50%), la BNA (45%) et la BH (44%) qui ont les plus faibles ratios, en dessous de celui du secteur (59%). A cet égard, celles-ci devraient se focaliser d'avantage sur l'appréciation de ce ratio d'or afin d'améliorer leurs efficacités opérationnelles.

Couverture des Frais de personnel par les commissions



Coefficient d'exploitation au 31/12/2011



D'un point de vue **productivité,** l'alourdissement de l'enveloppe des charges opératoires, a affecté le coefficient d'exploitation sectoriel, qui s'est affiché en dépréciation de 2,5 points de pourcentage, passant de 45,1% au 31/12/2010 à 47,6% au 31/12/2011.

La BT demeure la référence en matière de productivité accompagnée par l'Amen Bank et la BH, affichant les meilleurs ratios à fin Décembre 2011, soient respectivement, 25,8%, 36,4% et 46,7%. Il est important de signaler que l'Amen Bank a marqué en 2011, une dépréciation de son coefficient de productivité de 5% comparativement à une année auparavant.

La STB, la BIAT et l'UIB se trouvent en bas du classement avec des coefficients d'exploitation assez élevés, frôlant les 50%. Quant à l'UBCI, elle présente le coefficient d'exploitation le plus élevé du secteur, soit 60% pour une moyenne sectorielle de 47,6%.

Lésées par leur coût du risque assez élevé en 2010 (aux alentours de 21,9%), les banques y ont remédié durant le premier semestre 2011. Le coût du risque sectoriel absorbe plus de 18,6% du PNB des banques. Les provisions ont certes augmenté à fin Juin 2011 sur une année glissante, toutefois elles devraient rebondir en 2011 eu égard de la difficulté de l'activité économique qui pourrait assurément entraîner un accroissement des risques des banques.

	Coût du risque		
	30/06/2010	*30/06/2011*	*Variation pb*
UBCI	1,33%	4,08%	**2,74%**
ATTJ	11,49%	9,06%	**-2,43%**
BIAT	21,44%	12,40%	**-9,05%**
ATB	16,48%	14,76%	**-1,72%**
BT	13,08%	16,69%	**3,61%**
UIB	20,44%	18,36%	**-2,07%**
AB	26,68%	23,88%	**-2,80%**
BTE	6,14%	27,67%	**21,53%**
STB	35,56%	31,72%	**-3,84%**
BNA	22,26%	33,26%	**11,00%**
BH	30,13%	34,34%	**4,21%**
Secteur	**19,17%**	**18,62%**	**-0,55%**

Engagement des banques vis-à-vis des membres de l'ancien régime

	STB	BIAT	BNA	BT	BH	ATB	A B	UBCI	UIB	Attijari Bank
Total des engagements en mille dinars	498,8	349,9	336,3	258,8	231,5	179,7	108,0	84,9	0,041	319,0
En% du total des engagements de la Banque	6,48%	6,50%	4,80%	8,50%	4,60%	6,30%	2,25%	4%	ND	9,90%
Engagements à classer en mille dinars	215,1	5,9	26,1	27,5	67,0	11,6	2,0	0	0	0
Provisions à constituer en mille dinars	25,3	2,2	14,3	27,5	27,5	6,7	2,0	0	0	0

Un aperçu approfondi sur les engagements classés des banques vis-à-vis les membres de l'ancien régime et notamment sur les provisions qui ont été constituées, laisse présager l'ampleur de la mobilisation probante de provisions à l'issue de l'exercice clos 2011 et leurs impacts sur les états de résultats de certaines banques de la place.

Dotations aux provisions, créances, hors bilan et passif (mDT)		
	2010	Jusqu'au 30/06/2011
AMEN BANK	42 312	21 911
ATB	18 186	11 016
ATTIJARI BANK	11 597	8 053
BH	72 781	10 606
BIAT	65 357	20 181
BNA	79 969	43 722
BT	38 760	13 181
BTE	350	32 662
STB	101 451	32 662
UBCI	5 460	2 391
UIB	27 090	12 697
Secteur	463 313	209 082

Comparativement à l'exercice 2010, les provisions qui seront constitués pour l'exercice clos 2011, risquent d'être fortement révisé à la hausse. Ceci se confirme par la dernière circulaire de la BCT N°2012-02 qui a demandé aux établissements de crédit de constituer des provisions dites « collectives » pour couvrir les risques latents sur les engagements courants et ceux nécessitant un suivi particulier (classe 1), et ce par prélèvement sur les résultats de 2011.

Assurément avec ces risques de dépréciations, la baisse des profits anticipée en 2011 devrait se creuser. Pareillement, les dividendes 2011, qui seront versés en 2012 subiraient une réduction.

Il est important de souligner que certaines banques ont connu une croissance importante de leurs portefeuilles de crédit en 2011, pourtant dans un contexte économique particulier. Il est donc recommandé de suivre de près l'évolution de la qualité des engagements de ces banques.

In fine, les chiffres relatifs aux indicateurs d'activité publiés par les banques de la place, à fin Décembre 2011 sont globalement en ligne avec nos attentes. Néanmoins, les performances des établissements bancaires au titre de l'exercice clos 2011 restent tributaire de la stratégie de provisionnement que sera adopté et des contraintes liés à la qualité de leurs actifs. Par ailleurs, le rythme de provisionnement imposé aux banques locales par la BCT pourrait plomber les bénéfices de la plupart des banques locales à l'issue de l'exercice 2011.